



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

2010/11 – Le long chemin du retour

On pouvait anticiper le fait que Servette connaîtrait une saison incroyable. Au début, les signaux n'indiquaient toutefois pas tous le succès. Le très talentueux Felipe Bastos avait quitté Servette pour le Brésil (Vasco da Gama), Genséric Kusunga tenait à rejoindre Bâle, Christopher Nzay était soudain rebaptisé Mfuy et jouait pour Valenciennes, Tozé était prêté pour une année au Portugal, Geoffrey Tréand avait opté pour Xamax et Mickael Ratta pour Meyrin. En outre, Steve Celestini avait dû mettre un terme à sa carrière en raison d'incessantes blessures, Anthony Braizat s'était recyclé dans l'académie junior et Boris Deugoué n'était plus le bienvenu. Les renforts étaient constitués de Patrik Baumann (Kriens, formé à Bâle), Lassana Camara dit Sana (international junior portugais, Benfica B), Goran Karanovic (Kriens), Mobulu M'Futi (Aarau), Oliver Maric (Wohlen), Pedro Mendes (Real SC), Stéphane Nater (Schaffhouse), Christian Schlauri (Schaffhouse) et André Soares (Benfica B). Julian Esteban rompt son contrat avec Rennes. Majid Pishyar avait remporté sa partie de poker pour ramener Esteban au bercail. Dès la campagne d'abonnement, la présidence avait clairement énoncé les objectifs aux joueurs et au public : OBJECTIF SUPER LEAGUE. Des affiches sont placardées dans toute la ville. Majid Pishyar récolte pour cela plus d'un sourire méprisant.



L'ancien international Raphael Wicky qui avait pris sa retraite en mars intègre le staff servettien des entraîneurs. Le jeune trentenaire a le diplôme B et prendra en charge les moins de 14 ans et plus spécifiquement aussi les U21. Est-ce que par hasard, dans le futur, lui aussi ...? Les matchs de préparations sont moyens. Malgré les objectifs ambitieux, les fans de Servette craignent qu'en raison

des nombreux changements les automatismes et aussi le bel élan de la fin de la saison dernière soient perdus. Mendes montre pour la première fois son gros potentiel. Pishyar veut bâtir une académie junior sans l'aide de la Ville et du canton. Exactement ce que ses prédécesseurs n'avaient pas su faire. Le concept est prévu pour 32 talents et coûte 30 millions de francs !

Le premier match à Vaduz enthousiasme d'emblée les fans qui ont fait le voyage. Après 10 minutes, le score est déjà de 2:0. La famille Pishyar soutient un moment l'équipe depuis la tribune des fans grenats. Un gentil geste ! Les Grenats ont toute l'emprise sur le jeu et gagnent 4:1. Les nouveaux joueurs sont déjà bien intégrés. Les réussites sont l'œuvre de De Azevedo, d'Eudis 2x et du Liechtensteinois Nater. Lors du premier match à domicile contre Bienne l'entrée en matière est à nouveau rapide. Les quelques 5000 spectateurs constatent que le club est sur la bonne pente. Servette l'emporte 2:0 grâce à des buts de Vitkieviev et à nouveau de Nater. Contre Nyon, la victoire est aussi au rendez-vous : 3:1. Cette fois-ci les buteurs ont pour nom De Azevedo, Eudis et Vitkieviev. Ce sont les plus beaux moments depuis la faillite : 11 victoires d'affilée; 15 matchs sans défaite. On le doit au „druide“ João Alves. Une défaite contre Winterthour qui avait pris un mauvais départ met un terme à cette série. Quelques 6000 personnes attendent anxieusement à la Praille une réaction de l'équipe. Elle ne tarde pas ! Rapidement décimé, Kriens est renvoyé à la maison avec un 6:0 dans les bagages. L'équipe vit. Lors du match à domicile contre Wil, plus de 6000 personnes se rendent au stade. Servette réalise une première période souveraine mais ne mène malheureusement que par 1:0. Puis, le jeune chef de la défense Mendes répond à la provocation. Le stupide Cavusevic le frappe le premier, Mendes répond mais l'arbitre Amhof, totalement dépassé ne voit que le deuxième coup. Bien que réduit à dix Servette garde l'avantage dans le jeu. La modeste équipe de Wil ne réussit en tout et pour tout qu'à adresser un (!) tir de loin. Ensuite, Servette s'incline à Schaffhouse sur un pénalty discutable. Puis il mord à nouveau la poussière à domicile contre un Lausanne-Sport plus mûr 1:2. Devant 15'000 spectateurs, un passionnant match entre les équipes de pointe de Challenge League se termine par une déception. Mais le football vit à Genève ! Deux victoires (à Delémont et contre Locarno) redonne de la stabilité à l'équipe..

Afin de davantage passionner la ville pour le stade et créer un peu plus d'atmosphère, Majid Pishyar lance un autre grand projet. Outre une nouvelle façade extérieure toute neuve, le stade doit aussi se voir doter d'un Fanshop, d'un bar, d'une garderie d'enfants et d'un musée Servette. Sur le toit, des panneaux solaires doivent être installés et l'intérieur doit être mieux aménagé pour des concerts et autres grands événements. Il ne reste qu'à espérer que le canton approuve le projet.

Ensuite, Servette obtient un match nul et vierge contre un Aarau autrefois indéboulonnable pensionnaire de LNA et une victoire à domicile 3:1 contre un faible Yverdon. Avant le gros show en Coupe contre Bâle, Servette s'incline curieusement sur le champ de patates de Chiasso. En Coupe, Servette s'était qualifié contre Wettswil-Bonstetten et Baulmes pour les huitièmes de finale à l'occasion desquelles fin novembre dans un stade de la Praille glacial cadore de Champions League Bâle est à l'affiche. Devant 14'200 spectateurs, Servette n'est éliminé qu'à l'issue des tirs au but. Pour qu'il y ait des buts avant la fin des prolongations, l'arbitre Busacca imagine coup sur coup deux penaltys. De Azevedo put même se présenter seul à la 120ème minute face au gardien bâlois, mais il temporisa et fut stoppé. Cela aurait été trop beau... Dans le quotidien du championnat, Servette ne ramena de Wohlen (sur la neige !) à nouveau qu'un maigre petit point. Le bilan du premier tour est mitigé. Si Servette avait en général remporté ses matchs à la maison, de trop nombreux points ont été égarés à l'extérieur. Cela ne suffira pas à la fin de la saison pour une promotion : Servette pointe au quatrième rang 4.

Plusieurs chantiers sont encore en cours : Esteban n'est que l'ombre de lui-même, Lassana Camara dit "Sana" n'a pas encore joué la moindre minute, M'Futi donne le tournis à tout le monde avec ses dribbles, en particulier à lui-même. Soares et Karanovic doivent peut-être encore être tirés de leur sommeil.

Au cours du camp d'entraînement hivernal à Antalya (Turquie) João Alves veut ressouder l'équipe et bien la préparer physiquement. Carlos Varela rejoint l'équipe ! On verra s'il fera la différence lors des matchs retour. Lors du premier match à Kriens, il ne semble guère motivé lors de ses 45 premières minutes d'apparition. Sur la lourde pelouse, il ne tombe qu'une seule fois au sol... son maillot aura donc quand même été un peu sali. Esteban transforme le penalty dans le temps additionnel pour obtenir un 1:1. De même, à Wil, Servette ne fait pas mieux que 0:0. Puis Aarau est vaincu 4:2 (premier but de Varela). En mars 2011, Servette reprend l'exploitation du Stade de Genève de la

fondation du Stade de Genève (FSG), créant ainsi un bon cadre financier pour une montée en Super League. Après d'âpres négociations avec la Ville et le canton de Genève, Majid Pishyar a obtenu que Servette dispose de l'exploitation du stade pour 32 ans (!). Servette avait jusqu'à présent dû louer le stade pour ses matchs. Outre les événements sportifs, Servette peut aussi organiser des concerts ou des conférences au Stade de Genève. Le but de Pishyar est de donner à Servette le plus vite possible la base financière nécessaire pour le retour dans l'élite. Dans la foulée, Servette gagne à l'extérieur en disposant pour la première depuis longtemps à Colovray d'un Stade Nyonnais en danger de relégation. Comme la moisson de points à l'extérieur reste en général modeste, Lugano, Vaduz et Lausanne-Sport restent devant. Karanovic marque des buts importants. Eudis, lui, n'en a plus mis depuis plus de six mois. Mendes n'est introduit que sporadiquement par Alves. Après la victoire 4:1 à domicile contre Delémont, Servette s'incline malheureusement dans un match en retard décisif à la Praille devant 10 000 personnes 0:2 contre un Lugano très mature. Lors du match suivant à Genève, les Grenats ne font pas mieux qu'un décevant 3:3 contre Winterthur. Les chances de promotion ne sont plus que très très ténues. En principe, la nouvelle saison peut déjà être préparée début avril. L'intérêt des spectateurs décline aussitôt. Le contrat du très populaire João Alves qui a pris Servette en mains alors qu'il était en position de relégable pour le mener de façon continue vers le haut du classement va prendre fin. Comment va réagir Pishyar ?

Le derby lémanique à la Pontaise se termine pour la troisième fois de suite par une victoire des Grenats. Une querelle inattendue suit la démission surprise du vice-président David Pivoda, esprit créatif du club. Les tenants et les aboutissants restent obscurs. Deux matchs à domicile sont remportés coup sur coup : contre Schaffhouse 6:2 (but de Rufli depuis son propre camp !) et Vaduz 3:1. L'équipe se bat avec solidarité. Le nouveau vice-président est Robert Hensler, bien connu à Genève. Bienne, demi-finaliste de la Coupe, est déclassé 0:5 au Gurzelen. Les fans redeviennent lentement euphoriques ! Lugano et Vaduz accusent une baisse de régime. Servette se défait de Wohlen à La Praille 3:0. Esteban, souvent fragile physiquement, est de plus en plus en forme. Eudis également remarque enfin. Lugano et Vaduz s'inclinent à nouveau. Le prochain match au programme est un périlleux déplacement au Cornaredo pour affronter Lugano. En cas de victoire, les Grenats seraient de nouveau aux avant-postes. Le plus incroyable n'est pas que Servette ait de nouveau voix au chapitre pour la promotion mais que Lugano, si longtemps excellent, soit balayé 6:0 ! L'euphorie s'installe. L'équipe reste au Tessin et se prépare pour son duel contre Locarno qui est menacé de relégation. Entretemps, les choses se précipitent. Vaduz s'incline à domicile contre Bienne 5:0. S'il l'emporte à Locarno, Servette prendra la tête et aura son destin en main. L'ascension peut devenir réelle ! De nombreux fans servettiens font le voyage pour constituer la plus grosse colonie de fans grenats jamais vue au Tessin. Tout est en place. Cette occasion unique ne doit pas être galvaudée. Puis vint le choc : Servette perd 3:2. Au lieu de devenir leader, Servette se retrouve quatrième. Cruelle désillusion. Kouassi était suspendu, Pizzinat et Baumann blessés. L'absence de tout l'axe central avait été fatale, d'autant plus que Servette avait encore perdu Esteban sur blessure et Eudis à cause d'une bêtise.

Lausanne-Sport avec des victoires contre Lugano et Vaduz s'est faufilé, dans l'ombre de Servette, jusqu'à la première place. Servette est de nouveau dépendant de l'aide des autres. Sur ces entrefaites, on annonce que Majid Pishyar s'est octroyé une deuxième équipe. L'homme d'affaires vient en effet de prendre une participation dans le club de première division portugaise SC Beira-Mar. L'équipe d'Aveiro vient d'assurer son maintien avec un treizième rang. Le moment choisi pour rendre publique l'information est mal choisi. Les fans sont déstabilisés, heureusement l'équipe reste sûre d'elle-même. Les Grenats remportent le match suivant à Genève contre Chiasso 3:0 et occupent une place de barragiste grâce à un nouveau faux-pas de Lugano. Devant des spectateurs en extase, Karanovic, De Azevedo et Vitkievicz font trembler les filets adverses. Servette (+46) a largement la meilleure différence de buts (73 buts marqués contre 27 encaissés). Cela signifie virtuellement un point supplémentaire. Avant le dernier match contre Yverdon qui est déjà condamné à la relégation, tous les signaux sont au vert : une victoire assurerait au minimum une place de barragiste et même l'ascension en cas de défaite du LS à Bienne. Quel visage nous montrera Servette cette fois-ci ? Privés de nombreux joueurs blessés ou suspendus, Servette vient à bout d'un Yverdon très combattif 2:0. C'est Vitkievicz qui libère l'équipe. Parmi les 3450 spectateurs, on décomptait plus de 3200 Servettiens ! Le mot d'ordre était : tous en grenat ! Extraordinaire ! Une vraie ambiance de finale de Coupe ! Malheureusement, Lausanne l'avait aussi emporté à Bienne et montait ainsi directement en Super League. Servette doit se contenter d'un rang de barragiste, une chance encore considérée comme impensable en avril lorsqu'à l'issue de la 21ème journée sur 30, Servette accusait 14 points de retard sur le leader luganais et 12 sur le second FC Vaduz. «Ce deuxième rang est le résultat d'un dur travail», déclare alors le "druide" João Alves. La suite se joue sur le modèle de la Coupe d'Europe

contre les Granata de Bellinzone. A signaler qu'avant les matchs de barrage, un gros scandale avait eu lieu à Bellinzone. L'arbitre vaudois Laperrière avait omis de siffler un pénalty évident pour l'ACB. Lui et ses assistants sont alors attaqués, Des objets de valeur sont dérobés, des habits déchirés et sa voiture est rayée. Quelqu'un s'est défoulé dans le vestiaire de l'arbitre où les fans ne peuvent pas entrer. La commission de discipline de l'ASF condamne trois joueurs à des matchs de suspension et le club à une amende de 80 000 francs – les Tessinois évitent toutefois une pénalité au classement. Sont suspendus : Lima (4 matchs), le capitaine Lustrinelli (2) et Conti (1). Les deux piliers de l'équipe Lima et Lustrinelli ne pourront pas participer aux barrages. Tant mieux. Au Comunale (parler de Stade serait une exagération !), Servette s'incline au terme d'une bonne partie sur le score de 1:0. Pavel Pergl sauve les Tessinois par une splendide volée à la 88^{ème} minute. Malgré sa défaite, Servette était dans l'ensemble la meilleure équipe sur le terrain. C'était rageant, mais l'espoir demeurait. João Alves déclare : ce but ne change que peu de chose à la situation de départ pour le match retour. Par ailleurs, Lustrinelli a eu miraculeusement le droit de jouer ! Un beau scandale concocté par l'ASF. Mais ce n'était qu'un début : avant le match retour à Genève, Lustrinelli est gracié par la commission de discipline ! Colère à Genève. Six ans après la faillite et la relégation forcée, les journaux genevois parlent de «match le plus important de l'Histoire». Et «Magic» Pishyar adresse avant le match des mots mielleux aux plus de 23 000 spectateurs gonflés d'espoir.



L'équipe servetienne ne se laissa troubler par rien. Elle avait envie d'une belle soirée de football, s'empara du jeu, prit des risques et était déjà récompensée dès la première mi-temps pour son style volontaire. De Azevedo et Baumann avaient permis de mener 2:0 à la pause. Sept joueurs suisses et quatre étrangers étaient présents dans l'équipe de départ. Le plus vieux avait 29 ans. Cette jeune équipe symbolise le nouveau Servette – courageux, plaisant et confiant. Le culot des Grenats frisait parfois l'insulte pour Bellinzone. Cette équipe ne voulait pas faire le moindre compromis en cette soirée pluvieuse et réussit encore le 3:0 grâce à Baumann. Lustrinelli (comme par hasard !) marqua certes un but en seconde période, mais ce n'était guère plus qu'un court soubresaut des Tessinois. Servette avait retrouvé sa place !

LES GRANDS CLUBS NE MEURENT JAMAIS !